

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 14 : Des purgations](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - I, 14 : Des purgations

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Des purgations.

CHAPITRE XIII.

Tantant que toute la Théologie des anciens tendoit à ce but, d'amener les hommes à la vertu, probité & crainte des Dieux; voila pourquoy ils ont enseigné que les sacrifices qui se feroient aux Dieux immortels par gens souillez & polluz, ne leur seroient pas agreables: & les ordonnances qui concernoient la maniere de bien & deuëment celebrer les choses saintes, commandoient de poser premierement toute iniquité & toute cruauté: car ceux qui souillez de quelques malesices s'approchoiēt des autels, n'estoient nullement exaucez, ains plustost attiroient sur eux l'ire & fureur des Dieux. Pour cette cause on purifioit non seulement les hommes, mais les animaux mesmes, & les places, & les vaisseaux, deuant que de les receuoir à l'autel. Or telles lustrations ou purification, ne se faisoient pas d'une simple maniere. car deuant que de venir aux sacrifices, on lauoit les offrandes, de peur qu'elles n'eussent aucune tache ou souillure; & ceux qui vouloient sacrifier, persuadoient legerement avec du soulfre les places & les bestes & vaisseaux destinez à l'office. Ainsi au 16. de l'Iliade d'Homere on purge avec du soulfre le vaisseau qui deuoit seruir pour le sacrifice, puis on le laue d'eau de riuere courante:

*Il tire cette tasse, & la souleue soudain
Premierement de soulfre, & puis vient à la course
D'un vaisseau qui couloit d'une eternelle source,
Afin de la lauer: en semble il arrosa
Ses mains de l'eau courante.*

Au reste il y auoit aussi quelques vases qui particulierement seruoient à certains Dieux, reseruez pour leur usage. tesmoing Homere au liure susdict parlant d'Achille:

*Entre tous les humains nul n'y beuuist dedans
La fumee liqueur des rouges vins sans
Nul ne feroit à quelq' vin de la troupe
De tous les immortels en l'or de cette coupe,
Si non à l'apier pere du genre humain.*

Les Romains y adioustoient encore des oignons, des choux, & des petits poissons nommez Sardelles, comme dit Plutarque en la vie de Numa. Les usifs au si auoient lieu en ces purifications, dont ils vsoient avec du soulfre, comme en Ouide au 2. de l'art d'aimer.

*La bonne femme vint à fin de nettoyer
Et le bœuf & le lieu pour le purifier.*

*Que d'une main tremblante elle apporte du soulfre
Et des cress.*—

*Purgation
de l'ame.*

Quand quelqu'un faisoit un sacrifice pour se purger de quelque meurtre ou autre meffait qu'il eust commis lors les Prestres tuovent un petit cochon, & le pollué se lavoit les mains au sang d'iceluy, lequel ils pensoient auoir la vertu & l'efficace de purifier les souillures des ames; puis brusloient ledit cochon purgatif. De cette coustume fait mention Apolloine Rhodien au 4. liure:

*Elle pour expier cette mort tant cruelle,
Amene un marc après pris dessous la mammelle,
Mammelle qui de lait boursouffle grouilloit.
Le col elle luy compye & au sang qui bouilloit
Elle l'ave ses mains.*—

*Après purgation
de la place.*

Après auoir purifié la place avec du soulfre allumé, la coustume estoit de jeter du sel dedans l'eau, & arroses legerement la place avec vne branche ou de laurier ou d'oliuier, ou d'autre arbre consacré au Dieu auquel on sacrifioit, trempée dans ladite eau: ce qui se faisoit selon l'ordonnance des lustrations, comme le donne à conoistre Theocrite, au petit Hercule:

*Il faut premierement la maison nettoier
Avec soulfre embrasé: puis après enuoir,
Comme ordonne la loy, Au sel au fond de l'onde,
Et avec un rameau l'arroser à la ronde.*

Or ne pensoit-on pas que la purgation fust solennellement faite si l'on n'auoit le visage tourné vers l'Orient, comme l'a laissé par escripte Cratin au Chiron:

*Il faut qu'en premier lieu tu face
Tourner vers le Levant ta face,
Et tenant en main un roseau,
Tu verses de ces tasses l'eau.*

Quant à ceux qu'on arrosoit de cette eau de purgation, il les en falloit alperger par trois fois, comme dit Virgile au 3. liure de l'Æneide:

*Luy mesme par trois fois enuere de pure eau
Toute sa compagnie avecques un rameau
D'oliuier bien incensez de legere rosee
L'aspergeant doucement pour la rendre purgee.*

Lors aussi qu'on faisoit la procession pour la benission & prosperité des fructs de la terre, on faisoit faire trois tours autour des bleds aux bestes qu'on vouloit sacrifier, comme il dit au 3. des Georg.

*Qu'en promenant trois fois l'hostie consacrée
Autour des bleds mouueaux.*

Si donc quelqu'un estoit entré en lieu, où fust un corps mort; ou en quelque

quelque autre place polluë, on l'aspergeoit ainsi de cette eau. Et pourtant l'unon après sa descente aux enfers, deuant que monter aux cieus, est en cette façon purgée par la main d'Iris, comme dit Ouide au 3. des Metamorphi.

*Jamais vint d'enfer, toute inuisible & gaie,
Et comme de s'entrer au ciel elle s'esgale,
Iris vint l'arroser d'eau de purgation,
Luy lavant d'un rameau toute pollution.*

Mais c'estoit avec certaines prieres qu'on aspergeoit de cette eau, comme on void en Ouide au 3. des Fastes:

*Il s'arrose le poil d'un Laurier rosissant
De termes usitez à prier s'employant.*

Et au septiesme des Meramorphoses:

*Trois fois elle se tourne, & trois fois d'un rameau
Elle arrose son poil, se plongeant de dans l'eau,
Et par trois fois se prend à bailler de la bouche.*

Outreplus il estoit necessaire à tous ceux qui vouloient sacrifier, & estre purgez, de se laver les mains deuant qu'approcher de l'autel, veu que selon la coustume ils devoient pour faire leurs prieres empoigner les autels des Dieux: & n'estoit loisible d'en approcher les mains non laves, ou souillees de quelque ordure. Voila pourquoy Hector dit en Homere au 6. de l'Iliade:

*Il seroit mal-seant, voire un honteux meffait,
Qu'un brave chevalier, tout polluz, tout infect
Du sang de l'ennemi, de sueur, de poussiere,
Sans se laver les mains fist aux Dieux sa priere.*

Car nō seulement il n'estoit pas loisible aux polluz de s'approcher des autels, mais non pas mesme de prier les Dieux, qui tournoient toute leur ire & indignation alencontre de ceux qui prioient indignement. A ce propos Timarchide au liure des Couronnes, dit qu'Aslere fut frappé de foudre, pour avoir de ses mains impures touché l'autel de Jupiter.

*Sans se laver les mains il les osa porter,
Sacrifiant au saint autel de Jupiter.
Dont le Pere irrité, de sa foudre eslançee
Le terrassa. Celui s'ira net en sa pensee,
En son cœur en ses mains qui vint deuolement
Faire bruisier aux Dieux un saint emensement.*

Il y avoit encor vne autre difference en ces lustrations: c'est que ceux qui devoient sacrifier aux Dieux celestes, se lauoient tous entiers, s'il estoit possible: sinon, pour le moins les mains: mais ceux qui vouloient offrir aux infernaux, s'arrosaient seulement d'un peu d'eau à

*Corps qui est
ou qui se
craint.*

à la legere : comme on a veu cy dessus. Ceux aussi qui rencontroient en leur chemin vn corps sâs sepulture, estoient polluez, si pour le moins ils ne iettoient dessus quelque peu de terre ou poussiere, comme appert en l'Oedipe de Sophocle. Mesmemēt la terre ou nauire aiant vn corps non ensepueli, estoit pollué : telmoing ce passage de Virgile au 6. de l'Æneide:

*De ton ami le corps, au reste, est encores
Sans sepulture aucune : (belas ! Et tu l'ignores)
Et de sa puanteur simile toutes tes nauis.*

*Dispar
pour la
l'Orage*

Que si l'on ne l'enterroit, on pensoit qu'il causeroit quelque calamité publique, sinon qu'il eust esté en son viuant vn meschant, impie, & du tout ennemi des Dieux. car en ce cas ils causoient quelque malencōtre publicé es pays où ils estoient inlumez, sinon que cela eust esté fait par le commandement de l'Oracle: comme Lysimache Alexandrin a laissé par escript au 13. liu. de l'Estat de Thebes, touchant Oedipe: *Oedipe estant mort, comme ses amis se mettoient en deuil de l'ensepuler à Thebes, les Thebains à cause des miseres passées, peureux qu'il auoit esté meschant & impie, les empêcherent. Alors l'empereur en vn endroit de Buce, nommé Cee, ils l'enterrent là. Mais aduient que certaines calamitez, affligent le pais: qui occasionna les hommes d'en imputer la cause à ce qu'Oedipe estoit là ensepueli: & pourtant ils commanderent à ses amis de l'exporter hors de leur territoire. Eux doubians de ce qu'ils en feroient, à cause de ce qui estoit aduenu, l'exporterent en Etece, au lieu vault secrettement enterrer, ils l'inhumerent de nuit en vn lieu sacré à Cerēs, ne sçachans quel lieu c'estoit. Mais la chose venue en cognoissance, les habitans d'Etece enuierent vers l'Oracle pour sçauoir ce qu'ils auoient à faire: auquel fut respondu, qu'on ne renuoyast point celui qui supplioit la Deesse. Et pourtant il demoura là.* Disons maintenant de certaines particulieres ceremonies dont quelques nations se feroient au seruire de leurs Dieux.

*Des ceremonies particulieres à quelques nations au seruire
d'anciens de leurs Dieux.*

CHAPITRE XV.

*Malice & vanité
des Prestres.
C'est pour
quoy les Dieux
sont si mal
seruis.*



QVANT à ce que nous auons veu cy-dessus, certaines nations auoient diuerses ceremonies & façons de faire quand ils solennisioient les festes de quelques vns de leurs Dieux, qui sembloient n'auoir rien de commun avec les autres diuinitez. Ce qui adueint partie par l'ignorance & folie des hommes, qui ne sçauoient ce que la raison & religion requierent: partie par la malice & ruse des Prestres, qui talchoient de faire valoir leurs mysteres par le moien d'vne confuse varieté de ceremonies: au lieu que s'ils eussent